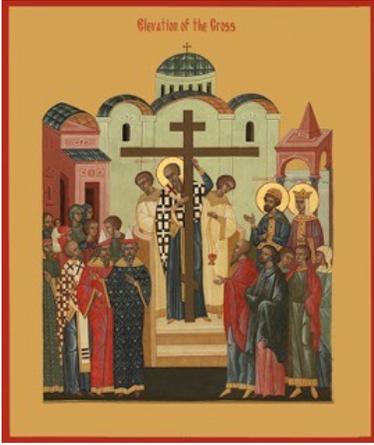


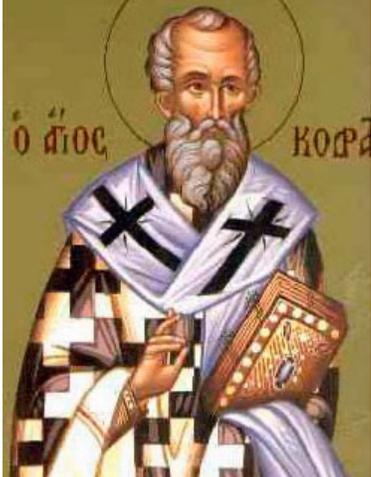
Départ de l'élévation de la croix Commémoré le 21 septembre



En raison de l'adieu de l'élévation de la croix, le service à Saint Quadratus des soixante-dix est chanté le 22 septembre.

A la fin de la liturgie, le prêtre sort de l'autel avec un encensoir, précédé d'un diacre avec un cierge. Se rendant au centre de l'église, il encense trois fois autour de la Croix. Il prend le plateau avec la croix et le place sur sa tête pour le porter dans l'autel. Le diacre le précède, encensant la croix. Après avoir placé la Croix sur l'autel, le prêtre encense les quatre côtés de la Sainte Table.

Apôtre Quadratus des soixante-dix Commémoré le 21 septembre



Saint Quadratus, apôtre des soixante-dix, a prêché la Parole de Dieu à Athènes et à Magnésie (péninsule orientale de la Thessalie), et a été évêque d'Athènes. Son biographe l'a appelé "une étoile du matin" parmi les nuages du paganisme. Il a converti de nombreux païens à la vraie foi en Christ le Sauveur, et sa

prédication a suscité la haine des païens. Une fois, une foule en colère tomba sur le saint pour le bombarder de pierres. Préservé par Dieu, Saint Quadratus est resté en vie, et ils l'ont jeté en prison, où il est mort de faim. Son saint corps a été enterré à Magnésie.

En l'an 126, Saint Quadratus a écrit une Apologie pour la défense du christianisme. Présentée à l'empereur Hadrien (117-138), l'Apologie a affecté la persécution des chrétiens, puisque l'empereur a publié un décret disant que personne ne devrait être condamné sans juste cause. Cette Apologie était connue de l'historien Eusèbe au IV^e siècle. À l'heure actuelle, seule une partie de cette Apologie survit, citée par Eusèbe : « Les actes de notre Sauveur ont toujours été témoins, parce qu'ils étaient vrais. Ses guérisons et la résurrection des morts étaient visibles non seulement lorsqu'ils étaient guéris et ressuscités, mais toujours. Ils ont vécu non seulement pendant l'existence du Sauveur sur la terre, mais ils sont également restés en vie longtemps après son départ. Certains, en effet, ont survécu jusqu'à notre époque. Saint Quadratus est également commémoré le 4 janvier.

Découverte des reliques de saint Démétrios, métropolite de Rostov Commémoré le 21 septembre



En 1702, saint Démétrios, métropolite de Rostov, arriva à la cathédrale de Rostov et visita également le monastère de saint

Jacques, évêque de Rostov (27 novembre et 23 mai).

Il a servi la Divine Liturgie à l'église cathédrale de la Conception de la Très Sainte Théotokos, après quoi il a indiqué aux personnes présentes le site de sa future sépulture sur le côté droit du temple. "Voici mon lieu de repos," dit-il, "ici je m'installerai pour l'éternité." Saint Démétrios reposa le 28 octobre 1709.

Contrairement aux souhaits du saint, qu'il avait exprimés dans son testament, le clergé et le peuple de Rostov ont demandé au suppléant du trône patriarcal, le métropolite Stephen Yavorsky de Riazan, venu pour les funérailles, de procéder à l'inhumation à la cathédrale de la ville. église.

Le métropolite Stephen a insisté pour enterrer le corps de son ami décédé à côté de saint Joasaph, qui était le prédécesseur de saint Démétrios. Cependant, une tombe n'a pas été préparée jusqu'à l'arrivée du métropolite Stephen, même si environ un mois s'était écoulé depuis la mort du saint.

En raison du départ urgent du métropolite Stephen de Rostov, un cadre en bois construit à la hâte a été placé dans la tombe, dans laquelle le corps du saint a été enterré le 25 novembre. Cette circonstance, prévue par la Providence de Dieu, a conduit à une découverte rapide des reliques.

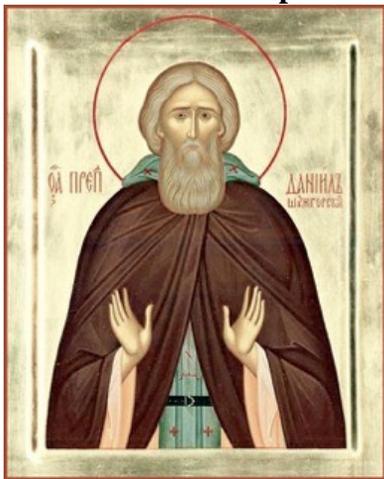
En 1752, des réparations étaient en cours dans l'église cathédrale du monastère et le 21 septembre, le corps intact de saint Démétrios fut découvert. Le lieu d'inhumation avait été affecté par l'humidité, le cercueil en chêne et l'écriture dessus étaient pourris, mais le corps du Saint, et même son omophorion, sakkos, sa mitre et sa corde de prière en soie ont été conservés intacts.

Après la découverte de ses reliques, saint Démétrios a commencé à guérir de nombreuses

maladies et a accompli de nombreux miracles. Lorsque le Saint-Synode fut informé de ces faits, il envoya un comité : le métropolite Sylvestre de Souzdal et l'archimandrite Gabriel du monastère de Simonov, pour examiner les reliques de l'évêque Demetrios et vérifier les guérisons miraculeuses.

Sur la recommandation du Comité, un décret fut publié par le Saint-Synode le 29 avril 1757 numérotant saint Démétrios, métropolite de Rostov parmi les saints, et désignant les dates de sa commémoration comme le 28 octobre (le jour de son repos) et le 21 septembre (la découverte de ses reliques). L'Église de Russie commémore également les hiérarques Démétrios de Rostov, Métrophane et Tikhon de Voronej le 19 juillet.

**Vénéralbe Daniel, abbé de Shuzhgorsk, Novgorod
Commémoré le 21 septembre**



Saint Daniel de Shugh Hill est né dans la domination de Moscou au XVIe siècle. Il accomplit ses travaux ascétiques dans le nord de la Rus, où il devint moine au monastère de Komel, fondé par saint Corneille de Komel en 1498.

Saint Daniel a quitté le monastère et a poursuivi une vie ascétique solitaire dans l'arrière-pays inhabité et boisé de White Lake, sur une montagne nommée

Shugh Hill. Ici, le saint ascète fonda son monastère en l'honneur de la Transfiguration du Seigneur. Saint Daniel a été enterré dans un temple en l'honneur de la Transfiguration du Seigneur au monastère qu'il a fondé. En 1764, le monastère est transformé en paroisse.

**Monastère Vénéralbe Joseph de Zaonikiev, Vologda
Commémoré le 21 septembre**



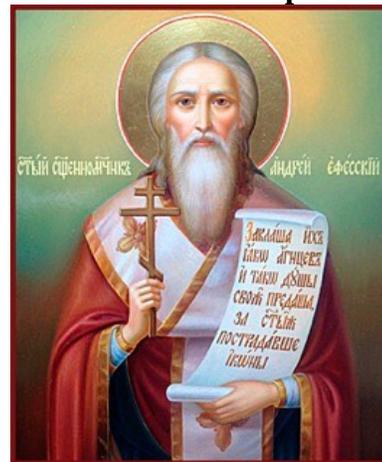
Saint Joseph de Zaonikiev, a été nommé Hilarion dans le monde, un pieux paysan du village d'Obukhovo Kubensk dans la région de la gubernia de Vologda. Pendant longtemps, il a souffert d'une maladie des yeux et il a prié avec ferveur pour l'aide du Seigneur, du Très Saint Théotokos et des saints, en particulier les saints non-mercenaires Côme et Damien.

Sa prière fut entendue, et en 1588, par une révélation de saint Côme, Hilarion se rendit dans la forêt dans un lieu marécageux, vers une icône de la Mère de Dieu, dont il reçut la guérison. En remerciement, le moine a défriché un fourré de forêt à l'endroit de l'apparition de l'icône miraculeuse et a construit une chapelle, dans laquelle il a placé l'icône. Lui-même s'installe à proximité, prenant le schéma monastique avec le nom de Joseph.

Ensuite, avec la bénédiction de saint Antoine, évêque de Vologda, sur le lieu des exploits ascétiques

de Joseph, le monastère de Zaonikiev a émergé, ainsi nommé du nom du brigand Anikios qui habitait autrefois dans cette forêt. Lorsque le monastère s'est agrandi et que le nombre de moines a augmenté, sur les conseils de saint Joseph, Antoine a été choisi comme higoumène. Joseph n'a pas accepté la direction lui-même par humilité. Puisqu'il cachait ses propres exploits stricts aux autres, il était perçu comme un imbécile pour le Christ. Il se tenait debout en prière dans sa chapelle, et il marchait pieds nus dans le froid glacial. Saint Joseph reposa le 21 septembre 1612 à l'âge de 83 ans et fut inhumé dans le monastère fondé par lui.

**Hieromartyr Hypatius, évêque d'Ephèse,
et son prêtre, Andrew
Commémoré le 21 septembre**



Le hiéromartyr Hypatius, évêque d'Ephèse, et le prêtre André ont souffert au VIIIe siècle sous l'empereur iconoclaste Léon l'Isaurien (717-741). En tant que jeunes hommes, ils ont étudié ensemble dans l'un des monastères. Saint Hypace a accepté le monachisme, et Saint André est devenu un ecclésiastique et a instruit avec zèle les gens dans la foi chrétienne.

Lorsque l'empereur Léon l'Isaurien commença à persécuter ceux qui vénéraient les saintes icônes, et que les saintes icônes furent jetées hors des églises, pour

être piétinées et brûlées, les saints Hypatius et André se levèrent pour défendre la vénération des icônes, exhortant leur troupeau à maintenir fidélité à l'orthodoxie.

L'empereur, voulant persuader les saints, les a convoqués et a organisé un débat sur la vénération des icônes, au cours duquel les saints Hypatius et Andrew ont toujours été en mesure de défendre la vénération orthodoxe des icônes.

Ils ont jeté les martyrs en prison et pendant longtemps ils les y ont détenus, espérant que cela forcerait les saints à renoncer à leurs convictions, mais les saints sont restés inébranlables. Alors l'empereur donna l'ordre de torturer les martyrs. Ils les battaient, écorchaient la peau et les cheveux de leur tête, enduisaient leur barbe de goudron et y mettaient le feu, et ils brûlaient des icônes saintes sur la tête des martyrs.

Les saints supportèrent patiemment toutes leurs tortures et restèrent en vie. L'empereur a donné l'ordre de traîner les saints à travers la ville pour se moquer du peuple, et seulement après cela de les tuer. Ils ont jeté les corps des saints Hypatius et Andrew pour être mangés par des chiens, mais les croyants les ont enterrés avec respect.

Saint Isaac de Chypre

Commémoré le 21 septembre

Aucune information disponible à ce moment.

Saint Méléce, évêque de Chypre

Commémoré le 21 septembre

Aucune information disponible à ce moment.

Martyr Eusèbe de Phénicie

Commémoré le 21 septembre

Aucune information disponible à ce moment.

Martyr Priscus de Phrygie

Commémoré le 21 septembre

Aucune information disponible à ce moment.

26 Martyrs Monastiques de Zographou, Mont Athos Commémoré le 21 septembre



En juillet 1274, l'empereur byzantin Michel VIII accepta une union avec l'Église romaine de Lyon, en France. Face aux dangers de Charles d'Anjou, des Turcs ottomans et d'autres ennemis, l'empereur trouva une telle alliance avec Rome opportune. L'Union de Lyon exigeait que les orthodoxes reconnaissent l'autorité du pape, l'utilisation du filioque dans le Credo et l'utilisation des azymes (pain sans levain) dans la liturgie. Le patriarche Joseph a été déposé parce qu'il n'acceptait pas ces conditions. Le clergé monastique et de nombreux laïcs, tant au pays que dans d'autres pays orthodoxes, se sont vigoureusement opposés à l'Union, dénonçant l'empereur pour ses projets politiques et pour sa trahison de l'orthodoxie.

Le 9 janvier 1275, une liturgie a été célébrée à Constantinople au cours de laquelle le pape a été commémoré comme "Grégoire, le pontife en chef de l'Église apostolique et pape œcuménique". La sœur de l'empereur a fait remarquer: "Il vaut mieux que l'empire de mon frère périsse, plutôt que la pureté de la foi orthodoxe." Rappelant la tristement célèbre croisade de 1204 lorsque les croisés latins ont saccagé Constantinople, de nombreux habitants ont également préféré se soumettre aux infidèles plutôt que d'abandonner la foi orthodoxe.

Vingt-six martyrs du monastère de Zographou sur le mont Athos étaient parmi ceux qui ont été persécutés par l'empereur Michael VIII Paleologos (1261-1282) et le patriarche John Bekkos (1275-1282) parce qu'ils n'obéiraient pas à l'ordre impérial de reconnaître l'Union de Lyon. Ils gardèrent fermement les enseignements des Pères de l'Église et censurèrent sans crainte ceux qui acceptaient les doctrines catholiques.

Lorsque les autorités vinrent au Mont Athos pour imposer la politique impériale, les moines de Zographou s'enfermèrent dans leur monastère. De la tour, ils reprochaient aux partisans de l'Union, les qualifiant d'anarchistes et d'hérétiques. Les assaillants mettent le feu au monastère et brûlent vifs les vingt-six martyrs.

Les noms des martyrs sont : Igumen Thomas, les moines Barsanuphe, Cyril, Micah, Simon, Hilarion, James, Job, Cyprian, Savva, James, Martinian, Cosmas, Sergius, Menas, Joasaph, Joannicius, Paul, Anthony, Euthymius, Dometien, Parthénus et quatre laïcs qui moururent avec eux. Ces saints martyrs sont également commémorés le 10 octobre.

Vénération Côme le Bulgare de Zographou, Mont Athos

Commémoré le 21 septembre

Saint Cosmas est né en Bulgarie vers la fin du XIIIe siècle et est entré au monastère de Zographou quand il était jeune.

Se distinguant par sa vie ascétique, il acquit aussi les vertus d'humilité et d'obéissance. Au bout d'un certain temps, saint Côme convainquit ses supérieurs qu'il avait atteint un niveau d'expérience et de perfection dans le monachisme qui lui permettrait de vivre dans la solitude sans danger. Saint Jean de l'Échelle (Étape 8:18) décrit le type de personne qui ne devrait pas être autorisée à vivre seule selon sa propre volonté, et les pièges d'une

telle vie pour ceux qui ne se sont pas débarrassés de leurs passions. Avec la bénédiction de son Père spirituel, saint Côme quitta le monastère pour entamer des luttes spirituelles encore plus intenses.

Par l'humilité, l'ascète plaire à Dieu atteignit les sommets de la vertu, considérant tous ses propres efforts comme rien, et attribuant tout bien qu'il avait accompli à la miséricorde et à la grâce de Dieu. Par conséquent, il a acquis des dons spirituels du Seigneur, y compris le don de prophétie. Saint Côme de Zographou s'endormit dans le Seigneur sur le Mont Athos en 1323.

Saint Jean de Géorgie Commémoré le 21 septembre



L'archimandrite John (Basil Maisuradze dans le monde) est né dans la ville de Tskhinvali à Samachablo vers 1882. Il a été élevé dans une famille paysanne et a appris à effectuer toutes sortes de travaux manuels. Basil était à peine adolescent lorsqu'il a aidé le P. Spiridon (Ketladze), le prêtre principal du monastère de Betania, pour restaurer le monastère entre 1894 et 1896.

Dès sa jeunesse, Basile était impatient d'entrer dans la vie monastique et, en 1903, selon la volonté de Dieu, il s'installa à la Skete de Saint Jean le Théologien au monastère d'Ivèron sur le mont Athos. Parmi les frères, il se

distinguaient par sa simplicité et son obéissance. Il fut tonsuré moine et nommé Jean en l'honneur de Saint Jean le Théologien, qu'il vénérât profondément et cherchait à imiter.

Le moine Jean fut bientôt ordonné prêtre. Tout au long de sa vie, le saint père s'est consacré au service de Dieu et de ses frères en Christ dans l'espoir que sa propre vie puisse être fructueuse pour eux.

Pr. John est resté sur le mont Athos pendant dix-sept ans. Puis, en raison des circonstances de plus en plus troublantes là-bas, il quitta la Montagne Sainte avec les autres moines géorgiens entre 1920 et 1921. Il s'installa au monastère d'Armazi à l'extérieur de Mtskheta, où les bolcheviks n'avaient laissé qu'un seul moine travailler dans la solitude. Une fois qu'une bande de tchékistes armés a fait irruption dans le monastère, a conduit à la fois le père. John et l'autre moine se sont éloignés et leur ont tiré dans le dos.

Les croyant morts, ils les jetèrent dans une gorge voisine. Un groupe de personnes a découvert plus tard le P. Le corps presque sans vie de John et l'a amené au monastère de Samtavro à Mtskheta. L'autre moine n'a subi que des blessures mineures et est retourné au monastère par ses propres moyens.

Une fois sa santé rétablie, le P. John est allé au monastère de Betania, où son premier père spirituel travaillait encore. Il est nommé abbé peu de temps après. Habitué aux travaux acharnés depuis son enfance, il administra habilement les travaux agricoles du monastère. Lorsque les visiteurs venaient au monastère pour demander conseil ou réconfort, le P. Jean les accueillit chaleureusement, leur offrant un repas de fête. Il aimait passer du temps avec ses invités, surtout avec les enfants.

On dit qu'il avait toujours des bonbons ou une gâterie spéciale à donner aux plus petits. Les enfants l'aimaient tellement qu'à la fête de saint Jean le Théologien, alors qu'il

aspergeait l'église d'eau bénite, ils sautillaient autour de lui et essayaient de lui ébouriffer les cheveux. Les parents des enfants avaient honte, mais le P. John leur a joyeusement assuré qu'il convenait d'être si joyeux un jour de fête.

Vraiment le Père. Jean était doté d'un profond amour pour les jeunes, et il a également été béni avec les dons divins de prophétie et de miracles. Une fois, un certain Irakli Ghudushauri, étudiant au Séminaire théologique de Moscou, lui a rendu visite au monastère. Pr. John l'a reçu avec une chaleur exceptionnelle, le bénissant avec des larmes de joie. Cet étudiant deviendra plus tard le Catholicos-Patriarche Ilia II, le berger bien-aimé qui continue à diriger le troupeau des fidèles géorgiens jusqu'à ce jour.

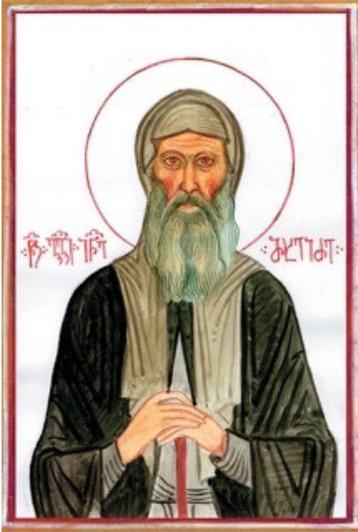
Pr. John s'est sévèrement discipliné. Il travaillait dur toute la journée et dormait sur un seul morceau de bois. Il passait des nuits entières à prier. Beaucoup se demandaient quand il se reposait et où il avait acquis une telle réserve d'énergie apparemment infinie.

Parfois, des voleurs volaient de la nourriture ou des animaux domestiques au monastère. Mais le monastère avait aussi de nombreux protecteurs, même au sein du gouvernement soviétique. Un groupe de chrétiens qui travaillaient pour le gouvernement tout en pratiquant secrètement leur foi ont soutenu le P. Jean et le P. George (Mkheidze), les expliquant et les justifiant au gouvernement en tant que "gardiens d'un monument culturel national".

De nombreux miracles accomplis par le P. Jean nous est connu aujourd'hui, même s'il craignait de recevoir des honneurs pour ses actes. Frs. John et George ont guéri des sourds et de nombreux malades en phase terminale leur ont été amenés pour être guéris. Après avoir passé plusieurs jours au monastère, les infirmes seraient miraculeusement lavés de leurs maladies. Pr. Jean

portait la charge de travail la plus lourde du monastère. Il sympathisait profondément avec le P. George, qui souffrait physiquement et était inapte à un travail pénible. Mais le P. John a quitté cette vie avant le P. George. Pr. John est tombé malade et s'est reposé en 1957, à l'âge de soixante-quinze ans. Il a été enterré au monastère de Betania.

Saint George (Jean) de Géorgie **Commémoré le 21 septembre**



Pr. George (Mkheidze) est né dans le village de Skhvava dans la région de Racha vers 1877. Il a reçu une éducation militaire - une denrée très estimée parmi l'aristocratie géorgienne - mais au lieu de poursuivre une carrière militaire à la défense de l'empire russe, il s'est consacré au mouvement de libération nationale de la Géorgie. À un moment donné, le pieux et savant George a travaillé pour Saint Ilia le Juste en tant que secrétaire personnel. Il rencontrait souvent le père spirituel de saint Ilia, le saint hiérarque Alexandre (Okropiridze) et le saint hiéromartyr Nazar (Lezhava), et il connaissait également d'autres chefs spirituels importants de l'époque.

Désireux de sacrifier sa vie à Dieu, George a été tonsuré dans le monachisme par le saint hiéromartyr Nazar. Son caractère rare combinait la conduite d'un noble avec l'humble ascèse d'un moine. Pr. George a été ordonné prêtre et peu après élevé au rang d'archimandrite.

Rempli d'amour divin et de sentiment patriotique, le saint père endura volontiers les lourds fardeaux et les tribulations spirituelles qui affligeaient son pays à cette époque.

En 1924, alors que le P. George travaillait au monastère de Khirsa à Kakheti dans l'est de la Géorgie, une foule tchékiste armée a fait irruption dans le monastère. Les agresseurs l'ont battu, lui ont coupé les cheveux, lui ont rasé la barbe et ont menacé de lui ôter la vie. Il se réfugia auprès de sa famille, mais en vain : ses frères, athées, lui rasent la barbe pendant son sommeil. (L'un des frères du père George s'est suicidé plus tard, et l'autre, avec sa femme, a été abattu par les tchékistes.) La même année, le père. George a visité le monastère de Betania et a été présenté au père. John (Maisuradze), avec qui il travaillera pour le reste de sa vie.

Pr. La santé de George était mauvaise et il ne pouvait accomplir que les tâches les plus légères autour du monastère. Il s'occupe du potager et prend en charge l'élevage des abeilles. Il était extrêmement généreux. Parfois, il donnait toute la nourriture du monastère aux nécessiteux, assurant au P. Jean que Dieu lui-même fournirait leur pain quotidien.

Grand, mince et avec une posture droite, le P. George était strict dans son apparence et son comportement. Il parlait très peu avec les autres et les enfants ne jouaient pas avec lui comme ils le faisaient avec le P. John. Connaissant son caractère, ils ont essayé de lui plaire en récitant des prières et en se comportant bien. Pr. George n'aimait pas quitter le monastère, mais il lui fallait souvent se rendre à Tbilissi pour rendre visite à ses enfants spirituels, parmi lesquels se trouvaient de nombreux chrétiens secrets qui travaillaient pour le gouvernement.

Pr. George était doté des dons de prophétie et de guérison, mais il prenait soin de les cacher. Contraint de les dévoiler, il les faisait passer

comme s'il n'y avait rien d'extraordinaire. Une fois, un certain pèlerin arriva au monastère et fut surpris de découvrir que le P. George le connaissait de nom. Sentant son grand étonnement, le P. George a dit au pèlerin qu'il avait assisté à son baptême une trentaine d'années plus tôt, cachant ainsi son don de Dieu. Pr. George savait à l'avance quand son neveu amènerait ses sœurs, qu'il n'avait pas vues depuis quarante-huit ans, pour lui rendre visite au monastère pendant le Grand Carême.

Éclairé par cette prescience, le P. George a préparé du poisson et un repas de fête en l'honneur de l'occasion.

Les prières du P. George et le P. John guérit le neveu du premier, qui souffrait d'une souche mortelle de méningite. Ils rendirent l'ouïe à un enfant sourd et en guérirent beaucoup d'autres de leurs infirmités corporelles.

En 1957, lorsque le P. Jean s'est reposé dans le Seigneur, le P. George a été tonsuré dans le grand schéma. Il a reçu le nom de John en l'honneur de son frère spirituel nouvellement décédé. Pr. George-John portait désormais l'entière responsabilité des affaires du monastère. Sa santé s'est encore détériorée sous le poids de ce lourd joug. Ses enfants spirituels ont commencé à venir de la ville pour s'occuper de lui.

Une fois, une jeune fille de vingt ans est arrivée au monastère, se plaignant de maux de tête incessants. On lui avait dit que l'eau du monastère de Betania la guérirait. Elle y resta une semaine et fut miraculeusement guérie. Lorsqu'elle est partie pour rentrer chez elle, le P. George-John a marché cinq milles pour la voir partir, malgré sa fragilité physique.

Le Theotokos est apparu au P. George-John eut une vision et soulagea ses terribles douleurs physiques. Le protomartyr Thekla lui est également apparu, lui présentant une grappe de raisin. Quelques jours

avant son repos, le saint père était dans la ville lorsqu'un ange lui apparut et lui annonça son repos imminent. L'ange lui dit de retourner au monastère pour préparer son départ de ce monde.

Saint George-Jean (Mkheidze) a reposé en 1960. Il a été enterré au monastère de Betania, à côté du P. Jean (Maisuradzé). Ces vénérables pères ont été canonisés le 18 septembre 2003 lors d'un concile du Saint-Synode sous la direction spirituelle de Sa Sainteté Ilia II, Catholicos-Patriarche de toute la Géorgie. Frs. Jean et Géorge-John a été affectueusement considéré comme "une âme dans deux corps".